



Droit, économie, culture, société et cinéma

Organisé chaque premier semestre universitaire, et pour la dixième année en 2026, ce cycle de projections-débats de films documentaires ou de fictions français et étrangers a pour objectif de permettre d'approfondir et de renforcer la culture générale, juridique et personnelle.

A la différence d'autres formes de visionnage les séances sont envisagées en regard de thèmes précis, développés dans une bibliographie, des compléments et des renvois internet disponibles dans la fiche ci-jointe et/ou sur le moodle du cours accessible à tous les étudiants de l'USMB

(CONF101_FD - Société et cinéma : <https://moodle.univ-smb.fr/course/view.php?id=18383>)

Il est bien entendu possible (et même très recommandé pour renforcer sa culture générale) de suivre la totalité des projections indépendamment du fait de choisir le cours en tant qu'enseignement évalué (possibilité ouverte seulement aux étudiant(e)s de licence).

- **Toutes les séances se déroulent les jeudi de 13h15 à 16h30 (Domaine Universitaire Jacob Bellecombette amphi A3).**
- **L'entrée est libre.**
- **Les dates prévues en 2026/2027 sont les jeudi 24/09 ; 08/10 ; 15/10 ; 12/11 ; 25/11**

Nous continuerons cette année dans l'esprit des deux dernières années et des cycles spéciaux « Défense environnementale » et « Political Figures », avec un ensemble qui croisera ces thématiques et questionnera notamment la notion d'« engagement ». Il est possible de se reporter au programme passé de l'ensemble de ces thèmes, qui reste disponible sur le moodle du cours.

Le programme et les compléments sont communiqués et mis en ligne au minimum une semaine avant chaque projection.

Coordination et renseignements : frederic.caille@univ-smb.fr

Semaine 39 – jeudi 24 septembre 2026 - 13h15/16h30



Policier de l'empire britannique en Birmanie durant six ans, Eric Blair, dit Georges Orwell, n'a écrit ses deux grands romans qu'à plus de quarante ans, alors qu'il lutte contre la tuberculose qui l'emporte à quarante-sept ans. Ces fictions, *La ferme des animaux* et *1984*, synthétisent et amplifient des choix d'engagement et de critique politique qui demeurent plus que jamais pertinents et visionnaires. Le documentaire récent de Raoul Peck (2026) fait le choix d'une lecture-illustration actualisée et troublante de la vie et de l'œuvre de l'écrivain et journaliste anglais. Manipulation des mots et des images, formatage des esprits par les pouvoirs, perversion de la démocratie, complicité et collaboration, nécessité de la lutte : les thèmes orwelliens que cette adaptation met en avant méritent plus que jamais de nous interpeler, et d'être discutés et débattus par toutes et tous.

« L'idée selon laquelle l'art ne devrait rien avoir à faire avec la politique est elle-même une prise de position politique. (...) Et lorsque je considère mon travail, je constate que c'est toujours là où je n'avais pas de visée *politique* que j'ai écrit des livres sans vie, que je me suis laissé prendre au piège des morceaux de bravoure littéraire, des phrases creuses, des adjectifs décoratifs, de l'esbroufe pour tout dire. »

Georges Orwell, *Pourquoi j'écris*, 1946

Parfois voilées par l'impact considérable et multidimensionnel du roman dystopique *1984*, la vie et l'œuvre de Georges Orwell dépassent la saisissante anticipation des régimes politiques « totalitaristes » que l'on a longtemps voulu y lire. Ou peut pour le comprendre parcourir d'abord rapidement sa biographie (ici très brève mais allant à l'essentiel, voir en plus complet sur le moodle) :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/george-orwell-ecrivain-revolutionnaire-1696543>

Ainsi bien entendu que sa bibliographie (ici évoquée très justement, avec de bonnes citations de son projet central, en un peu plus long) :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/socialiste-revolutionnaire-patriote-qui-etait-vraiment-orwell-l-auteur-de-1984-4965117>

Contrairement à certaines lectures longtemps dominantes, Orwell n'a pas visé seulement à dénoncer le Stalinisme et le dévoiement totalitaire du régime de la Russie soviétique. Plus large et profond, notamment dans *1984* (voir fiche de lecture sur le site), son propos questionne le rapport au progrès, à la science, à la culture et à la langue, dans un monde dominé par une vaste technocratie inégalitaire, laquelle instrumentalise la guerre et organise le culte du chef (« Big Brother ») par une stricte « police de la pensée » (comprenant l'invention de la « Novlangue » longuement décrite en annexe du roman) et une surveillance généralisée (les « télécrans » fixes des logements du livre anticipant le suivi permanent et l'espionnage numérique actuels).

Pour aller plus loin on peut lire sa réflexion sur le langage qui préfigure la Novlangue et est développée dans *La politique et la langue anglaise* (1946) (sur le moodle). Se laisser aller à des formules à la mode, des images toutes faites et des raccourcis, essaye d'expliquer Orwell, c'est « mal parler » et par conséquent « mal penser », c'est un « langage dégradé », qui est un mode de banalisation politique du mensonge :

« Le langage politique doit donc principalement consister en euphémismes, pétitions de principe et imprécisions nébuleuses. Des villages sans défense subissent des bombardements aériens, leurs habitants sont chassés dans les campagnes, leur bétail est mitraillé, leurs huttes sont détruites par des bombes incendiaires : cela s'appelle la *pacification*. Des millions de paysans sont expulsés de leur ferme et jetés sur les routes sans autre viatique que ce qu'ils peuvent emporter : cela s'appelle un *transfert de population* ou une *rectification de frontière*. Des gens sont emprisonnés sans

jugement pendant des années, ou abattus d'une balle dans la nuque, ou envoyés dans les camps de bûcherons de l'Arctique pour y mourir du scorbut : cela s'appelle *élimination des éléments suspects*. Cette phraséologie est nécessaire si l'on veut nommer les choses sans évoquer les images mentales correspondantes ».

D'où en conclusion cette mise en garde :

« En simplifiant votre langage, vous vous prémunirez contre les pires sottises de l'orthodoxie. Vous ne pourrez plus utiliser aucun des jargons de rigueur, si bien que lorsque vous formulerez une idée stupide, sa stupidité sera évidente pour tous, y compris pour vous-même. Le langage politique – et, avec quelques variantes, cela s'applique à tous les partis politiques, des conservateurs aux anarchistes – a pour fonction de rendre le mensonge crédible et le meurtre respectable, et de donner à ce qui n'est que du vent une apparence de consistance ».

Le documentaire, très caractéristique des engagements et du travail récent du réalisateur d'origine haïtienne Raoul Peck, a donné lieu à des lectures et interprétation diverses, dont nous pourrions discuter.

Certaines très critiques :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-regard-culturel/le-regard-culturel-chronique-du-mercredi-25-fevrier-2026-6849310>

Et de plus nombreuses plus favorables :

<https://www.historia.fr/guide-culture-loisirs/cinema-television/orwell-225-un-documentaire-indispensable-et-effrayant-sur-la-mecanique-des-dictatures-contemporaines-2217713>

ou (sur un mode plus politique) : <https://www.avoir-alire.com/orwell-2-2-5-raoul-peck-critique>

Et dans un registre plus calme et complet :

<https://ecoledeslettres.fr/orwell-2-2-5-de-raoul-peck-une-pensee-fulgurante/>